

LE FIDELE

N° 19

Automne Hiver 2022

CH Bertinot Juel 60240 Chaumont en Vexin

Sommaire

- Les métiersPage 2
- Le pharmacien.....Page 2
- Sage-femme.....Page 4
- Le boulanger.....Page 6
- Le boucher charcutier.....Page 6
- Villes et villages.....Page 8
- Vichy.....Page 8
- Le Boulleaume.....Page 10
- Montjavoult.....Page 11
- Quelques blagues.....Page 12
- Un petit feuilleton.....Page 13
- Merci.....page 16

LES METIERS



Le pharmacien

Les rédacteurs abordent ce sujet par le métier de pharmacien.

« Le métier a bien évolué, annonce une patiente. En effet, auparavant le pharmacien préparait lui-même ses médicaments qu'aujourd'hui ils sont livrés par les laboratoires. Ils sont fabriqués dans les industries. »

- Les laboratoires pharmaceutiques fabriquent les médicaments et les distribuent dans les pharmacies. Ce sont eux qui font la demande d'AMM (autorisation de mise sur le marché). Ils participent aussi à la recherche de nouveaux médicaments
- Implanté sur 3 régions (centre-Val de Loire, Normandie, Ile de France), Polepharma constitue le 1^{er} bassin de production pharmaceutique en Europe, représentant près de 60000 emplois et 53 % de la production de médicaments en France.

Auparavant le terme était apothicaire : Ils préparaient et vendaient des breuvages et des médicaments pour les malades. Une dame se souvient avoir vu des pharmacies avec de grandes étagères sur lesquelles étaient rangés de nombreux pots en faïence. Pour certains

patients ils considèrent qu'auparavant il y avait plus de plantes dans les médicaments. « On utilisait des tisanes pour des petits maux et cela fonctionnait bien, rétorque un rédacteur ».

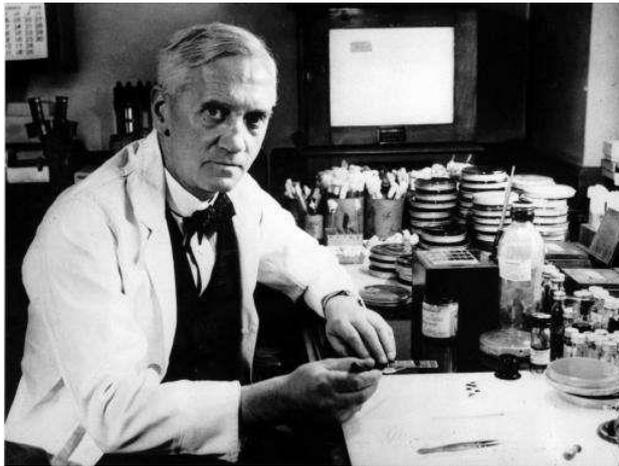
Madame Marie évoque quelques souvenirs de cataplasmes faits à base de farine de moutarde. Ils étaient utilisés lorsque l'on avait une bronchite ou des problèmes pulmonaires.

« Et les ventouses ! ajoute une autre personne. Il ne fallait pas que la ventouse devienne violette. Cela ne faisait pas du bien, dit-elle en grimaçant ».

Monsieur Nogues rappelle le nom de Pasteur et de son importance lors de sa découverte de la pénicilline. En effet, c'est en 1877 que Louis Pasteur et Jules François Joubert observent que les cultures du bacille du charbon sont inhibées lorsqu'elles sont contaminées par des moisissures. Selon certaines sources, Pasteur aurait identifié un *Penicillium notatum*. Garré trouve des résultats identiques en 1887.

Il est à noter que cette année 2022 est marquée par les 200 ans de la naissance de Pasteur.

Après quelques recherches nous avons trouvé concernant la découverte de « la Pénicilline » les précisions suivantes : Sir Alexander Fleming fut le premier à démontrer que la moisissure *Penicillium notatum* synthétisait une substance antibactérienne ; il fut le premier à concentrer cette substance qu'il appela : Pénicilline.



Alexander Fleming

Sage-femme

Pourquoi ne parlerions nous pas des sages-femmes propose une rédactrice. « Avant la seconde guerre mondiale les femmes accouchaient chez elle et étaient suivies par la sage-femme jusqu'à l'accouchement. Malheureusement il y avait beaucoup de mortalité en couches. Explique-t-elle. »

Même après la guerre jusque dans les années 1950 les femmes accouchaient majoritairement à la maison. Les médecins officiaient à l'hôpital.

L'étymologie du mot sage-femme : Sage : signifiant « expert », « habile dans son art » et de femme.

En 1984, la formation s'ouvre aux hommes, qui restent toutefois minoritaires et représentent moins de 2% des sages-femmes actives.

Monsieur Nogues rappelle à l'assemblée d'où provient le terme « Césarienne » : Connaissez-vous la provenance du mot Césarienne, s'exclame-t-il en regardant l'ensemble des rédacteurs. C'est la mère de Jules César qui a eu la première opération lorsqu'elle a mis au monde son fils, d'où le nom Césarienne. »



Représentation 1513

Un peu d'histoire : Hôpital de Chaumont en Vexin :

Madame Noury Yvonne née en 1911 à Paris travaille en tant que fille de salle de 1930 à 1934 à la maternité de Chaumont en Vexin et obtient son diplôme de sage-femme en 1936 à Chartres. Madame Noury avait deux passions : La maternité et sa fille. Plus de 11000 accouchements sont à mettre à son actif en y intégrant les accouchements à domicile. Une présence 24 heures sur 24 heures. Sa fille dit que sa maman n'aurait pas supporté les 35 heures. Sa vie fut consacrée à la maternité de Chaumont en Vexin qu'elle vit naître en 1937 mais qu'elle vit aussi fermer en 1979. Elle y impose son style en tenant tête aux religieuses de l'hôpital qui dominaient à l'époque. Il n'y avait pas d'échelle sociale pour la femme et l'enfant qui se présentaient à Madame Noury. Ce qui comptait c'était les mamans, les bébés et l'amour du travail. Disponible à souhait, Madame Noury était aussi d'une exigence terrible avec ses employés. Ceux-ci reconnaissaient volontiers qu'il était dur de travailler avec elle mais qu'avec elle ils devenaient de vrais professionnels et qu'ils apprenaient à bien travailler. Madame Noury venerait les médecins qui le lui rendaient bien et qui lui faisaient entièrement confiance et lui laissaient toute liberté. Pour sa fille elle restera toujours Mademoiselle

Noury, la sage-femme de la maternité de Chaumont en Vexin. Yvonne Noury s'est éteinte en 2004 en donnant sa vie par son travail pour les autres.



Le boulanger

Un monsieur explique qu'il fallait se lever entre 2h30 et 3h du matin pour préparer le pain, les croissants, les pains au chocolat, les brioches et les gâteaux.

A 4 heures du matin le boulanger striait le pain.

Un autre rédacteur souligne que la cuisson se faisait au bois. De nos jours la plupart des fours sont électriques.

« Il existait des étouffoirs pour étouffer la braise, raconte t-il. Et c'était une toile de jute humidifiée qui jouait ce role. La cendre était par la suite utilisée pour le jardin. »



Une rédactrice prend la parole et souhaite parler des boucher charcutier :

Le boucher charcutier

« Avant les bêtes étaient abbatues sur place dans la ferme, explique une dame. Maintenant il y a des abbatoirs avec une surveillance sanitaire. »

« Les moutons sentaient qu'ils allaient être abbatus, rétorque une autre personne. »

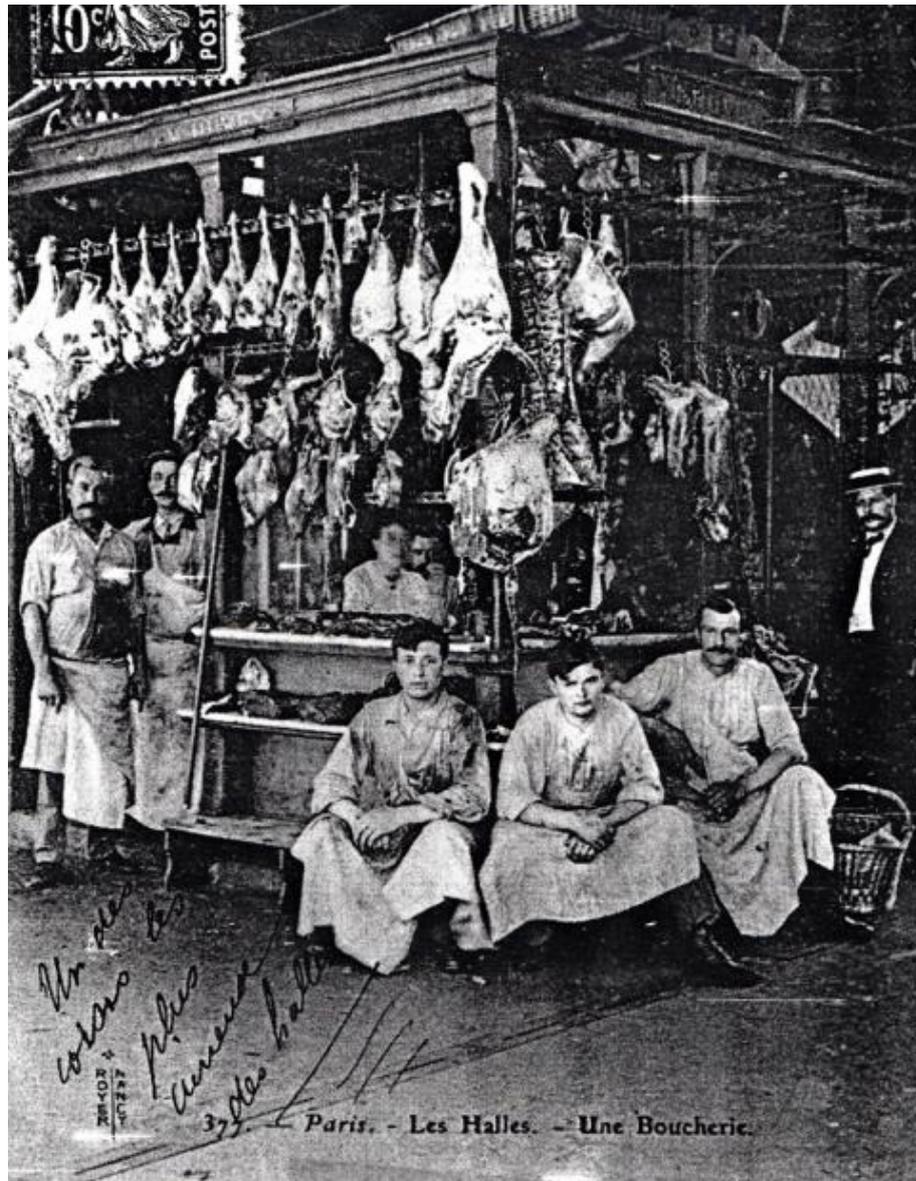
Le dynamisme des rédacteurs est à son comble... Le sujet inspire et chacun évoque son propre souvenir.

« On ne voit plus de camions avec les bêtes, ajoute un patient. »

La laine des moutons était récupérée pour faire des édredons. La plume des coqs servait pour remplir les oreillers.

« Cela gardait bien la chaleur souligne l'assemblée. »

La plupart des rédacteurs ont connu avoir tué le cochon. « Qu'est-ce que c'était bon le boudin, le paté de tête...» Les anecdotes ressurgissent ; Les récits éveillent nos papilles et nous font saliver.



D'autres métiers seront à l'honneur lors d'une prochaine séance mais pour cette fois ci le temps écoulé ne permet plus de débattre davantage sur ce thème.

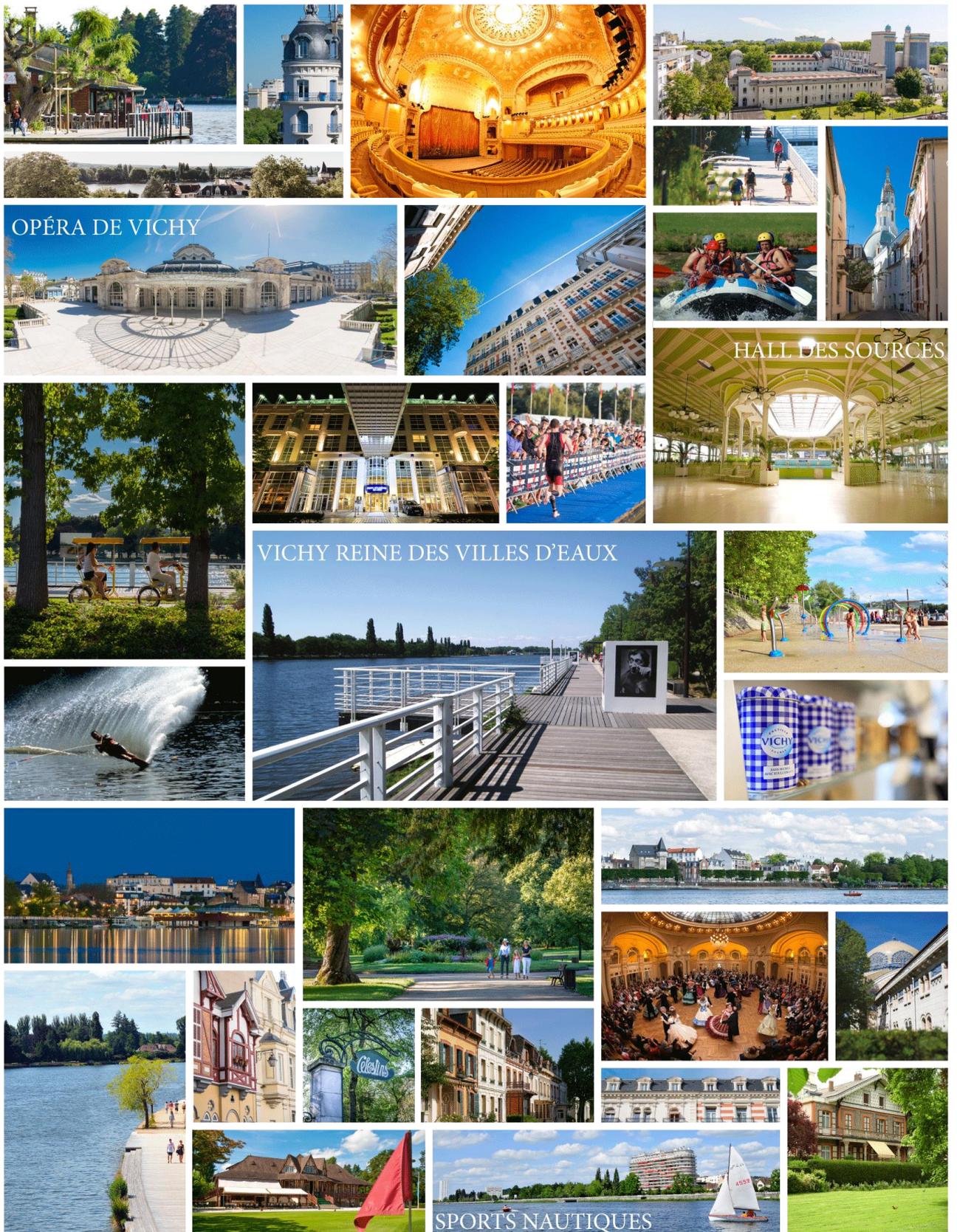
Villes et villages

Vichy

« C'est une belle ville fleurie et les Vichissois sont accueillants.

Evoque Madame Marie. Elle est réputée pour ses eaux thermales. Il y a des fontaines et une source d'eau chaude à l'intérieur de beaux bâtiments. La ville est connue pour ses cures thermales ou l'on soigne les rhumatismes.

Il y a un petit train pour faire le tour de Vichy. La ville est très animée : il existe un théâtre et un cinéma. Dans le parc se trouve un manège ainsi qu'un kiosque à musique où il fait bon se détendre. Les rues piétonnes invitent au shopping . Le mardi et le jeudi on peut aller faire ses courses au grand marché du centre ville. Les amateurs de courses hippiques se régaler en passant leurs après-midi à l'hypodrome... »
Le visage s'illumine à chaque phrase prononcée par madame Marie qui prend un réel plaisir à nous raconter et à partager ses souvenirs de Vichy.



OPÉRA DE VICHY

HALL DES SOURCES

VICHY REINE DES VILLES D'EAUX

SPORTS NAUTIQUES

Le Bouleau :

« C'est un hameau de la commune de Lierville dans l'Oise. C'est à 15 kms de Chaumont en vexin environ. Raconte madame Gronostaj qui y a vécu pendant plusieurs années. Ce village est réputé pour sa pension de chevaux qui compte un maximum de 30 chevaux.

Le château dont le propriétaire est Monsieur De Chezelles a été construit en 1640 et remanié en 1822. La chapelle placée sous le vocable de saint Jean Baptiste, date en partie du XIII e siècle (belle rosace à cinq lobes). Elle fut reconstruite en 1656 en partie par François et Antoine de Joigny, chevalier de Saint-Jean de Jerusalem. »



Madame Gronostaj habitait dans une dépendance du château et son mari a travaillé pour le propriétaire pendant 48 ans. Elle se souvient qu'il n'y avait pas de magasin. Des voitures ambulantes passaient certains jours pour vendre le pain, le poisson, la viande ou encore des légumes.

Montjavoult

Monsieur Bellay a vécu très longtemps à Montjavoult. Il était très connu car il faisait beaucoup de choses. Par exemple, il s'occupait du ramassage scolaire : Il conduisait un minibus de 9 places car il n'avait pas le permis poids lourd et devait faire trois tournées pour transporter tous les élèves. Il faisait 9 tournées par jour. La commune compte six hameaux dont Beaugrenier, Hérouval, Le Bout du Bois, Le Marais, Le Vouast et Valécourt.

Monsieur Bellay a été également Président de la société de chasse à Montjavoult.

Montjavoult se trouve dans le Vexin à 8 kms de Gisors. Cette commune comptent actuellement 500 habitants. En 1881 elle a accueillie la première colonie de vacances de France, « L'œuvre des trois semaines ». Mais elle a été aussi le lieu de tournage entre autres de Rabbi Jacob et de Fortunat. Ce village est un lieu d'artistes où le peintre Miodrag Djuric dit Dado et son épouse hessie s'étaient établis jusqu'à la fin de leur vie.





Quelques blagues !!!

C'est un homme qui se trouve chez Auchan et semble perdu en cherchant d'un coin à l'autre du magasin.

Il est tellement préoccupé qu'il entre en collision avec un autre homme ayant le même comportement.

Le premier homme lui dit :

Excusez-moi monsieur, j'ai la tête ailleurs. Je cherche ma femme.

Le second lui répond :

-Aie ! Moi aussi je cherche ma femme. De quoi elle a l'air la vôtre ?

Il répond : -Elle s'appelle Emmanuelle. C'est une belle blonde aux yeux bleus, mesure 1,75 m, cheveux en bas de l'épaule, vêtue d'une jupette près des fesses, blouse blanche transparente, des gros seins, un soutien-gorge noir en dentelle bien garni et une très grande bouche . Et la vôtre, de quoi elle a l'air ?

-Oublie la mienne, on cherche la tienne...

Au restaurant, un client proteste auprès du serveur.

-Il y a une mouche dans ma soupe aux choux !

-En effet, je la vois. Vous aurez donc un supplément de 5 euros.

Un petit feuilleton...

Voici la quatrième partie du feuilleton imaginée et créée par les rédacteurs

Deux jours plus tard après le concours, Michel reçoit un coup de téléphone. Colette a eu un accident de voiture. Terrifié par l'idée de la gravité de l'accident, il prend sa moto et se dirige vers l'hôpital de Beauvais. Les nouvelles ne sont pas bonnes. Heureusement le pronostic vital de Colette n'est pas engagé. L'information principale qu'il a reçue c'est qu'elle doit se faire opérer et que sa voiture est complètement détruite par le choc de l'accident. Michel n'a jamais été aussi vite pour aller à Beauvais. Une fois sur place, très inquiet, il se dirige à l'accueil pour avoir plus de renseignements. Après lui avoir indiqué le service dans lequel il doit se rendre il rencontre un médecin. « Monsieur tout ce que je peux vous dire pour le moment c'est qu'elle vient de rentrer en salle d'opération ; Veuillez attendre en salle d'attente, on vous tiendra au courant. Mais ne vous inquiétez pas ! Sa vie n'est pas en danger. »

Michel s'installe dans une salle aux murs bicolores. Une petite télévision suspendue marmonne dans le vide quelques actualités. Il n'y a pas de fenêtre et cela donne à ce lieu une ambiance accablante de tristesse. Michel s'assoit. Il n'est pas seul, une femme d'une cinquantaine d'années la tête dans les mains sanglote. Il a aperçu un distributeur de boissons dans le couloir. Il cherche quelques pièces de monnaie dans sa sacoche et décide d'aller se chercher un café. Mais en passant à côté de cette femme si triste il lui propose une boisson chaude. Ce qu'elle accepte. Tout en dégustant leur café la conversation s'installe comme si l'un et l'autre avait un besoin démesuré de partager leur chagrin. La surprise va être de taille

lorsqu'il va s'apercevoir que cette femme est là pour Colette également.

C'est sa mère. A peine après avoir fait connaissance, un homme de grande taille s'avance vers eux. Il est vêtu de blanc. Michel comprend tout de suite que c'est le chirurgien. Son cœur se met à battre très fort et instinctivement il prend la main de la femme à côté de lui.

« Tout va bien, l'opération s'est bien déroulée. Maintenant madame il faut laisser votre fille se reposer. Vous pourrez la voir demain. »

Michel prend la parole et dit : « Qu'est-ce qu'elle a exactement docteur ? »

« Elle a eu beaucoup de chance car elle n'a qu'une jambe cassée, une épaule démise et quelques contusions sans gravité. D'ici quelques jours elle pourra rentrer chez elle. »

Un énorme soulagement s'empare des deux personnes. Tout de suite la maman de Colette prend son téléphone portable pour donner les nouvelles à son mari.

Colette se remet doucement de son accident. Chaque jour Michel est à son chevet. Il lui a offert une jolie photo du concours de danses où ils sont entrain de recevoir la coupe. Celle -ci ne quitte pas le regard de Colette et l'aide à passer cette épreuve. Aujourd'hui Michel annonce à Colette que leur petit week end a été repoussé mais qu'il a tout organisé dans les moindres détails pour que cela devienne un voyage de rêve en amoureux.

Un mois se passe et enfin c'est le départ de l'hôpital. Les deux tourtereaux se retrouvent et préparent hâtivement leurs bagages pour partir à Honfleur. Quelques jours encore de rééducation pour Colette et elle sera complètement remise. « L'amour est une potion magique qui soigne très rapidement toutes sortes de maux également».

Colette est impressionnée par ce petit port traditionnel et par les jolies maisons à colombages. Le jour se termine et un magnifique couché de soleil laisse apparaître une palette de couleurs dans le ciel. Ce lieu est très romantique. Les deux amoureux prennent le temps de

savourer ce paysage si extraordinaire. Ils se regardent les yeux dans les yeux et c'est à ce moment précis que leur amour devient si puissant que tout peut disparaître autour d'eux. Les émotions sont si fortes que leurs corps semblent flottés dans l'air iodé. Une sensation d'apesanteur les envahi et ils se sentent prêt à affronter la vie ensemble. Michel propose à Colette de visiter l'église qui se trouve à deux pas de là. Arrivés sur place Michel explique que c'est la plus grande église de France construite en bois. Colette reste sans voix et découvre avec émoi l'intérieur du bâtiment. Honfleur est une petite ville pleine de charme. Son regard se pose tout de suite sur la voute qui a la forme d'une coque de bateau renversée. C'est grandiose ! Main dans la main les amoureux s'approchent du chœur et restent admiratifs. Michel tendrement s'adresse à Colette et lui murmure : « Veux-tu devenir ma femme ? ». Le regard bleu de Colette se trouble, son cœur palpite de bonheur. Elle lui serre fortement la main comme si elle voulait préservée ces quelques secondes dans un écrin intemporel. Sa gorge se dénoue et laisse passer ces quelques mots : « Oui je le veux ».

Après une installation à l'hôtel et la dégustation d'un bon repas gastronomique, Michel et Colette décident d'aller danser pour clôturer cette belle journée.

Samedi matin dès le petit déjeuner les amants ne parlent que de mariage. Michel propose à Colette de venir choisir une belle bague de fiançailles dans une petite bijouterie très cossue d'Honfleur. Colette très excitée se laisse entraîner dans le tourbillon magique que peut être l'amour. Son choix va se porter sur une bague en or, de forme ovale et sertie de petites pierres composées d'émeraudes.

Le weekend se passe au bord de la mer sous un soleil radieux. Des projets plein la tête, ils rentrent le dimanche après-midi à Chaumont en Vexin.

Suite au prochain numéro...

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Bellay Claude
- Madame Gerard Christiane
- Madame Gronostaj Odette
- Madame Harzic Monique
- Madame Jezequel Marie thérèse
- Monsieur Lerdu Pierre
- Madame Marie Lucienne
- Monsieur Nogues Serge

Et un grand merci à la famille de Madame Marie pour ses blagues.
Une petite touche d'humour est toujours la bienvenue.